

# Ézéchiel 4

## Mise en scène de prophéties de châtement (1<sup>ère</sup> partie)

Aux chapitres 4 et 5, nous voyons quatre actions symboliques mises en scène par Ézéchiel. Carl G. Howie commente :

Que le lecteur n'oublie pas que les prophètes hébreux proclamaient la parole de Dieu aussi bien par des actions que par la bouche. Ésaïe, par exemple, marcha nu dans les rues pour illustrer le fait que l'Égypte et l'Éthiopie seraient prises par la puissance assyrienne (Es 20.1-2). Jérémie brisa une cruche comme symbole des intentions de Dieu envers Juda (Jr 19). Quand Hanania brisa le joug de bois, un joug de fer le remplaça, indiquant une captivité incassable (Jr 27.1-28.16)<sup>1</sup>.

Ahiya, Sédécias, Élisée et Agabus transpirent des messages par des actions symboliques (1 R 11.30 ; 22.11 ; 2 R 13.17 ; Ac 21.10-11). Les actions métaphoriques d'Ézéchiel furent accomplies dans un lieu public, sans doute juste devant sa maison. Le mot dut se répandre rapidement et de grandes foules s'assemblèrent pour regarder l'étrange "performance" du prophète.

### PREMIÈRE ACTION SYMBOLIQUE : SIÈGE D'UN MODÈLE DE JÉRUSALEM (4.1-3)

**<sup>1</sup> Et toi, fils d'homme, prends une brique. Tu la placeras devant toi et tu y traceras une ville, Jérusalem. <sup>2</sup> Puis, mets le siège contre elle, construis des retranchements contre elle, élève contre elle des terrasses, place contre elle des camps et dresse contre elle des béliers tout autour. <sup>3</sup> Et toi, prends une poêle de fer et mets-**

<sup>1</sup> Carl G. Howie, *The Book of Ezekiel, The Book of Daniel, The Layman's Bible Commentary*, vol. 13 (Richmond, Va. : John Knox Press, 1961), 25.

**la comme un mur de fer entre toi et la ville ; dirige ta face contre elle, et tu l'assiégeras — qu'elle soit en état de siège. C'est un signe pour la maison d'Israël !**

**Verset 1.** Pour cette première action symbolique, Ézéchiel prit une **brique** et y traça un schéma de Jérusalem. Ces briques, séchées au soleil ou dans des fours, constituèrent le principal matériau des murs et murailles dans toute la plaine de la Mésopotamie. Les briques de Ninive et de Babylone furent parfois gravées du portrait ou de l'insigne du roi. À Nimrod, les archéologues ont découvert des briques gravées de dessins de châteaux ou de forteresses. Certaines briques trouvées avaient été émaillées. En faisant un dessin sur une brique, Ézéchiel ne faisait donc que suivre une pratique déjà ancienne<sup>2</sup>.

**Verset 2.** Ce verset décrit la stratégie militaire de l'époque. Pour mettre le **siège** à une ville, une armée construisait d'abord des **retranchements** sous forme de tours (cf. DBY) sur roues employées par les archers. On en construisait souvent plusieurs, placés autour de la ville (cf. 2 R 25.1). Ensuite étaient construites **des terrasses** en terre montées à hauteur des murailles. Ces rampes permettaient à la fois d'observer et d'attaquer les défenseurs. Les attaquants plaçaient des camps à des endroits stratégiques autour de la ville. Enfin, ils dressaient contre l'ennemi **des béliers**, souvent suspendus par des chaînes au bas

<sup>2</sup> Voir sur ce sujet T. C. Mitchell, *The Bible in the British Museum : Interpreting the Evidence* (London : British Museum Press, 1988), 52 ; et D. J. Wiseman, *Illustrations from Biblical Archaeology*, 3d. ed. (London : The Tyndale Press, 1966), 12.

d'une tour. Il s'agissait d'engins en bois comportant de lourdes poutres à tête de fer ou de bronze (plus tard, les Romains mirent une tête de bélier en bronze) suspendues en équilibre horizontalement, dont on se servait pour frapper les parements des murs ou des portes<sup>3</sup>.

**Verset 3.** La **poêle de fer** représente probablement la colère de Dieu contre la ville sainte. Cette poêle ("plaque" – TOB, DBY, BDS), article de cuisine, était également employée par les sacrificateurs pour certaines offrandes (Lv 2.5 ; 6.21 ; 7.9). Ézéchiël devait placer cette poêle **entre** lui-même et **la ville**, en signe de l'hostilité de l'Éternel contre Jérusalem. Le but de ce siège contre le modèle de Jérusalem fut de donner **un signe pour la maison d'Israël**. Selon le verset 7, le siège de la ville devait continuer, et le verset 8 parle de "jours". Le peuple pensait — à tort — qu'il rentrerait bientôt dans la ville, mais Ézéchiël, par ces actions symboliques représentant des événements à venir, annonçait le contraire.

#### DEUXIÈME ACTION SYMBOLIQUE : COUCHÉ SUR LE CÔTÉ (4.4-8)

**<sup>4</sup> Et toi, couche-toi sur le côté gauche, mets-y la faute de la maison d'Israël. Tu porteras leur faute autant de jours que tu seras couché sur ce côté. <sup>5</sup> Je t'impose un nombre de jours égal à celui des années de leur faute, 390 jours ; tu porteras ainsi la faute de la maison d'Israël. <sup>6</sup> Quand tu auras achevé ces (jours), couche-toi sur le côté droit, et tu porteras la faute de la maison de Juda pendant 40 jours ; je t'impose un jour pour chaque année. <sup>7</sup> Tu tourneras ta face et ton bras nu vers Jérusalem assiégée et tu prophétiseras contre elle. <sup>8</sup> Et voici que je mettrai des cordes sur toi, afin que tu ne puisses pas te tourner d'un côté sur l'autre, jusqu'à ce que tu aies accompli les jours de ton siège.**

**Verset 4.** Dans sa première action symbolique, Ézéchiël devait infliger un châtement sur la ville même de Jérusalem. Dans la deuxième, il devait représenter les conséquences de la première, c'est-à-dire la captivité et l'exil que Dieu enverrait sur Israël à cause de son iniquité.

<sup>3</sup> La terminologie de ce passage ne paraît que dans le livre d'Ézéchiël (cf. 21.22).

Le prophète devait donc porter **leur faute**. Certains se demande s'il se coucha vraiment sur le côté pendant cette période de temps, un total de 430 jours, plus d'un an. S'il le fit littéralement (et il n'aurait eu aucun impact s'il ne l'avait pas fait), il ne put le faire que par l'assistance divine de l'Esprit qui était en lui (cf. 3.24). Une telle illustration, l'une des plus puissantes parmi les prophéties de l'Ancien Testament, ne pouvait manquer d'avoir un grand impact sur le peuple. Cette action prouva qu'Ézéchiël était un authentique prophète de l'Éternel.

**Verset 5.** Les **jours** de la prophétie représentent des **années**, spécifiquement le nombre d'années **de leur faute**. Il s'agit donc d'une période très définie de châtement : Dieu ne punit ni trop ni trop peu.

Le chiffre "390" présente quelques difficultés d'interprétation pour les commentateurs. La LXX met 190 jours au verset 5 et 150 au verset 4. La logique de cela (bien que rejetée par la plupart des traductions majeures) est la suivante : Israël fut pris par les Assyriens en 722 avant J.-C., pratiquement 150 ans avant la vision d'Ézéchiël. On obtient le chiffre 190 en y ajoutant les 40 ans du verset 6. Ainsi, la LXX dit que le prophète se coucha sur le côté gauche pendant 150 jours et sur le côté droit pendant 40 jours. Trouver un sens chronologique à ses 190 jours est quelque peu difficile. La meilleure suggestion est sans doute dans les faits suivants : vers 734 avant J.-C., le roi assyrien Tiglath-Piléser III déporta un grand nombre de personnes du royaume du nord (2 R 15.29). Jérusalem fut détruite en 587 avant J.-C., 148 ans plus tard (chiffre arrondi à 150). Les quarante jours d'Ézéchiël sur le côté droite, représentant quarante années, pouvaient symboliser (à peu près) la période entre la destruction de la ville sainte (587 av. J.-C.) et la fin de la captivité babylonienne (537 av. J.-C.).

Il serait utile de connaître le début (ou la fin) du décompte des 390 jours ; mais cette information n'est pas donnée dans le texte. Souvenons-nous donc de ceci :

1. Cette période de temps représente le temps de souffrance à cause des péchés commis.
2. La restauration ne pouvait avoir lieu avant la fin de cette période d'expiation. À ce moment-là, et à ce moment-là

seulement, Dieu pouvait dire :

Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui  
Que son combat est terminé,  
Qu'elle est graciée de sa faute,  
Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel  
Au double de tous ses péchés (Es 40.2).

3. Alors que beaucoup d'experts penchent pour un total de 390 jours (Israël et Juda ayant été relâchés en même temps), cette conclusion ne peut pas être soutenue en s'appuyant sur ce texte. On a plutôt l'impression d'un désir divin de représenter séparément l'iniquité d'Israël et celle de Juda (cf. v. 6<sup>4</sup>).

Le mot *ḥay* ('*awon*), traduit par "faute", "injustice", "ce qui est pervers", est utilisé 39 fois dans ce texte, et l'expression "porteras la [leur] faute" deux fois. Cette expression peut se référer à l'acte d'expiation, comme en Lévitique 16.21-22 (cf. Ex 28.38 ; Lv 10.17), ou à celui du châtiment, comme en Nombres 14.33-34. Dans le présent contexte, cette dernière définition est la meilleure, car Ézéchiël portait symboliquement le châtiment du péché d'Israël. Il semble également que nous devrions comprendre '*awon* comme "faute [passée]" au verset 5 et comme "châtiment" au verset 6. Les premiers jours (390) étaient spécifiquement pour **la maison d'Israël**, c'est-à-dire les dix tribus du nord déportées par l'Assyrie. Ces tribus, parties depuis longtemps, n'avaient pourtant pas été oubliées par l'Éternel.

**Verset 6.** Ce verset décrit donc la fin des 390 jours consacrés à Israël. Après avoir achevé ces jours, Ézéchiël devait porter **la faute de la maison de Juda pendant 40 jours**. Juda était le royaume du sud, composé de deux tribus : Juda et Benjamin. Les quarante années prononcées sur Juda rappellent les quarante années d'errance d'Israël dans le désert, à l'époque de Moïse. Ces quarante années furent imposées pour discipliner et punir un peuple rebelle. C'est dire le parallèle entre

cette situation-là et celle décrite dans le texte d'Ézéchiël.

**Verset 7.** Ézéchiël devait mener son siège imagé contre Jérusalem **le bras nu**. "Par ce geste, la représentation de Dieu comme ennemi atteint sa clarté maximale<sup>5</sup>" (cf. Es 52.10). Selon le verset 7, pendant qu'Ézéchiël se couchait sur son côté droit, il maintint le siège monté précédemment contre Jérusalem, au point où il commença à prophétiser contre elle. Le message, pour ceux qui étaient rassemblés pour regarder, était clair et puissant.

Comme nous l'avons noté dans l'introduction, l'un des mots-clé de ce livre est *נָבִיא* (*naba'* : "prophétise", "prophète", etc.), qui revient plus de 40 fois dans le texte<sup>6</sup>. L'importance du verbe (qui apparaît ici pour la première fois) et de son substantif nous aide à définir le ministère d'Ézéchiël. Le *nabi'* de l'Ancien Testament était une voix pour Dieu, un porte-parole, un intermédiaire qui communiquait au peuple la volonté divine. La corruption de cet appel sacré en Israël fut, justement, l'une des tragédies de la nation (cf. Jr 14.14).

**Verset 8.** La phrase **je mettrai des cordes** suggère une manière métaphorique de restreindre Ézéchiël par des forces extérieures (cf. 3.25). Comme le prophète avait d'autres responsabilités pendant ce temps (cf. vs. 7, 9, 11), il ne pouvait pas être lié complètement.

Taylor suggère qu'Ézéchiël accomplit par étapes certaines tâches. Une fois une tâche achevée (une partie de la journée passée sur un côté, tourné vers le modèle de la ville assiégée), il mettrait à nu son bras dans une autre action symbolique. Ces devoirs accomplis, "lorsqu'aucun spectateur n'était là pour l'observer, il pouvait revenir à un comportement normal dans sa maison<sup>7</sup>." Le texte ne suggère pourtant pas la possibilité de rentrer dans sa maison pendant cette période de 430 jours. Il pouvait avoir accompli ses tâches à

<sup>4</sup> John B. Taylor n'est pas d'accord avec cette conclusion : "La restauration viendra plus tard (cf. 37.16sv.) et elle aura lieu à la fois en Juda et en Israël. Ces considérations nous mènent à la conclusion que les deux périodes sont à comprendre simultanément" - John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 79.

<sup>5</sup> Moshe Greenberg, *Ezekiel 1-20 : A New Translation with Introduction and Commentary*, The Anchor Bible, vol. 22 (Garden City, N.Y. : Doubleday & Co., 1983), 106.

<sup>6</sup> Comp. : 4.7 ; 6.2 ; 11.4 (deux fois), 13 ; 12.27 ; 13.2 (deux fois), 16-17 (deux fois) ; 20.46 ; 21.2, 9, 14, 28 ; 25.2 ; 28.21 ; 29.2 ; 30.2 ; 34.2 (deux fois) ; 35.2 ; 36.1, 3, 6 ; 37.4, 7 (deux fois), 9 (deux fois)-10, 12 ; 38.2, 14, 17 ; 39.1. Voir aussi "prophète" (*נָבִיא*) : 2.5 ; 7.26 ; 13.2-4, 9, 16 ; 14.4, 7, 9 (deux fois) - 10 ; 22.25, 28 ; 33.33 ; 38.17.

<sup>7</sup> Taylor, 81.

différents moments, il est vrai. Car il semble inconcevable qu'il ait pu faire tout ce que Dieu lui demandait, alors qu'il était lié et couché sur le côté pendant 430 jours.

Dieu lui dit cependant qu'il serait lié afin de ne pas se tourner **d'un côté sur un autre**, jusqu'à ce que les jours du **siège** soient accomplis. L'immobilité exigée d'Ézéchiél devait illustrer la misère de la captivité.

Rien dans la chronologie du texte ne nous interdit de comprendre ces 430 jours comme une période littérale. Par exemple, si nous considérons les dates données en Ézéchiél 1.2 et 8.1, nous pouvons supposer une période entre 413 jours (selon le calendrier lunaire) et 442 jours (s'il s'agissait d'une année bissextile). Henry L. Ellison écrit :

Entre 1.2 et 8.1 il se passe exactement un an et deux mois. L'année juive est constituée d'une année lunaire de 354 jours, les mois ayant alternativement 30 ou 29 jours. Nous avons donc ici une période de 413 jours. Dans le cas où cela pouvait être une année bissextile, ce qui a lieu deux fois tous les cinq ans, et qui rajoute un mois de 29 jours, nous pouvons rallonger le temps jusqu'à 442 jours<sup>8</sup>.

Ézéchiél disposait donc largement du temps nécessaire pour accomplir ces actions symboliques.

À quoi se réfèrent donc tous ces chiffres ? Compter à rebours sur 390 ans ne produit aucune date significative. Il en est de même quand on refait l'exercice avec les 40 ans appliqués à Juda. Une solution intéressante serait de considérer les 430 années dans un sens figuré. Si nous mettons de côté la notion de chronologie, nous pouvons dire avec une certaine logique que cette période représente une autre captivité de la nation. Osée, qui prêcha pendant trente-huit ans à partir de 750 av. J.-C., parla de la prise du royaume du nord par l'Assyrie comme d'un retour "en Égypte" (Os 8.13). Il répéta cette menace en 9.3, avant d'expliquer qu'il avertissait l'Assyrie, et non l'Égypte. Pourquoi dire l'Égypte quand il parlait de l'Assyrie ? Sans doute parce que le mot "Égypte" était devenu synonyme de captivité. Ainsi, menacer d'envoyer le peuple en Égypte,

<sup>8</sup> Henry L. Ellison, *Ezekiel : The Man and His Message* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1956), 33.

c'était le menacer d'exil et d'esclavage. En effet, Israël subit l'esclavage en Égypte pendant une période de 430 ans (Ex 12.40 ; Ga 3.17). Voilà donc le seul chiffre ayant un lien net avec les chiffres d'Ézéchiél 4.5-6. Les 430 ans représentent donc le temps pendant lequel Israël et Juda devaient rester captifs. Jim McGuiggan observe avec perspicacité : "Nous avons tous un chiffre ou un nom qui nous rappelle des événements ou des personnes. Le chiffre 430 fut pour les Juifs le rappel des temps terribles pour les douze tribus, ceux de la maison de l'esclavage<sup>9</sup>." Cette interprétation, qui nous semble la plus logique, n'exige pas des théories qui déforment le texte.

Ézéchiél évoque ce point afin de souligner le fait que Juda et Israël partiraient tous deux en captivité (Ez 11.14-15). Tout le monde en Juda, y compris ceux qui restaient dans la ville après les premières déportations, iraient en exil. Il restait encore une déportation à venir, celle qui correspondrait à la destruction totale de la ville sainte (587 av. J.-C.). Ceux qui étaient déjà partis espéraient un retour rapide, mais cela ne se ferait pas. Il leur faudrait purger leur temps (représenté par la période de 40 ans) avant de pouvoir revenir.

### TROISIÈME ACTION SYMBOLIQUE : INGESTION DE PAIN IMPUR (4.9-17)

#### 4.9-13

**<sup>9</sup> Et toi prends du froment, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet et de l'épeautre, mets-les dans un seul récipient et fais-en ton pain autant de jours que tu seras couché sur le côté ; tu en mangeras pendant 390 jours. <sup>10</sup> La nourriture, tu la mangeras en te rationnant : vingt sicles par jour. C'est ce que tu mangeras pendant tout ce temps-là. <sup>11</sup> Tu boiras l'eau avec mesure : un sixième de hin. C'est ce que tu boiras pendant tout ce temps-là. <sup>12</sup> Tu mangeras du gâteau d'orge et tu le feras cuire sur des excréments humains et sous leurs yeux. <sup>13</sup> Et l'Éternel dit : C'est ainsi que les Israélites mangeront leur pain impur, parmi les nations vers lesquelles je les chasserai.**

**Verset 9.** Ce verset décrit une autre illustra-

<sup>9</sup> Jim McGuiggan, *The Book of Ezekiel, Looking Into The Bible Series* (Lubbock, Tex. : Montex Publishing Co., 1979), 53.

tion accomplie pendant les 390 jours où Ézéchiël était couché sur le côté pour symboliser le siège de Jérusalem (cf. 4.16) et la captivité à venir. Cette fois, *l'action illustre la famine, la grande misère d'un siècle*. Le pain que devait manger Ézéchiël se composait de plusieurs ingrédients (**froment, orge, fèves, lentilles, millet, épeautre**) plutôt crus et fades, afin d'illustrer le manque de nourriture. "Le Talmud babylonien (*Erubin* 81a) raconte une expérience du troisième siècle C.E. (Ère Commune [c'est-à-dire ap. J.-C.]), qui prouve qu'un chien n'aurait pas touché le pain d'Ézéchiël<sup>10</sup>." Mais une étude de Lévitique 19.19, Deutéronome 22.9 et la *Michna* ne révèle aucune souillure rituelle créée par le mélange de grains pour faire du pain.

**Verset 10.** Ézéchiël devait manger en se **rationnant**, autre trait commun à tous les sièges (Lv 26.26). Sa ration était de **vingt sicles par jour**, ce qui, à compter du sicle moyen (11.5 g), s'élevait à environ 230 g. Or, 230 g de pain par jour constitue une ration de misère, de famine : et ce fut tout ce qu'Ézéchiël put manger **pendant tout ce temps-là**, c'est-à-dire un an. Cette dernière expression peut se référer à une action ayant lieu au même moment tous les jours. G. A. Cooke la traduit par : "à des moments précis", mais cela n'est pas suffisamment clair sans sa note d'explication : "c'est-à-dire à un certain moment un jour, et au même moment le lendemain, etc<sup>11</sup>."

**Verset 11.** Le prophète pouvait boire **un sixième de hin** d'eau par jour. Il s'agit d'un peu plus d'un litre, très peu d'eau dans ce climat très chaud. Pendant tout le siège (le vrai) de Jérusalem, Jérémie reçut seulement "une miche de pain" par jour "jusqu'à épuisement de tout le pain de la ville" (Jr 37.21). L'eau était également pratiquement épuisée (Jr 38.6).

**Versets 12-13.** L'application de cette action symbolique est ici partiellement expliquée. Le maigre repas d'Ézéchiël représentait, dit Dieu, les petites rations qu'auraient les Israélites **parmi les nations vers lesquelles je les chasserai**. Comme si la qualité de la nourriture et le

rationnement ne suffisaient pas, les Israélites mangeraient un **pain impur**. Les excréments sur lesquels Ézéchiël devait cuire son pain le rendait impur, selon la loi de Moïse, même si le pain lui-même était pur.

#### 4.14-17

<sup>14</sup> **Je dis : Ah ! Seigneur Éternel, j'ai évité toute impureté ; je n'ai pas mangé d'une bête morte ou déchirée depuis ma jeunesse jusqu'à présent, et aucune chair impropre n'est entrée dans ma bouche.** <sup>15</sup> **Il me répondit : Voici que je te donne de la bouse de vache au lieu d'excréments humains, et tu feras ton pain dessus.** <sup>16</sup> **Il me dit encore : Fils d'homme, je vais retirer la miche de pain à Jérusalem ; ils mangeront du pain en se rationnant et avec appréhension et boiront de l'eau avec mesure et avec désolation.** <sup>17</sup> **Ainsi ils manqueront de pain et d'eau, ils seront désolés les uns et les autres, ils pourriront dans leur injustice.**

**Verset 14.** Quand l'Éternel ordonna à Ézéchiël de préparer sa nourriture sur des excréments humains, le prophète objecta aussi vivement que spontanément et ce, pour la première fois. Ainsi, Dieu lui disait de manger une nourriture impure<sup>12</sup> ! Ayant grandi dans le sanctuaire, le prophète n'avait jamais **mangé d'une bête morte** (Dt 14.21) **ou déchirée** (Ex 22.31 ; Lv 17.15), ni **aucune chair impropre** (Dt 14.3-21). Il était resté pur par sa diligence et ne voulait pas, à présent, se souiller.

**Verset 15.** Dieu céda, permettant à Ézéchiël de cuire sa nourriture sur **la bouse de vache**, ce qui ne la rendait pas impure<sup>13</sup>. Dans les pays de l'Orient, où les combustibles sont rares, on utilise la bouse de vache séchée pour cuire les aliments,

<sup>12</sup> Cf. Exode 22.31 ; Lévitique 7.18 ; 17.11 ; 19.7 ; 22.8 ; Deutéronome 12.16 ; 14.21.

<sup>13</sup> "En donnant à Ézéchiël le commandement de cuire sa nourriture sur des excréments humains, Dieu ne changeait pas sa loi. Il fit temporairement mettre de côté le principe des aliments purs afin de démontrer de manière extrême ce que seraient pour Israël les horreurs de la captivité. Il s'agit d'une parabole mise en scène, afin que cette vérité soit comprise. Ce symbole n'était que cela : un symbole. L'idée de manger une nourriture impure n'est pas approuvée ici. Dieu protégea solennellement son prophète des effets d'avoir mangé une nourriture impure" - Ralph H. Alexander, "Ezekiel", in *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 770.

<sup>10</sup> Greenberg, loc. cit.

<sup>11</sup> Taylor, 83. Taylor se réfère à G. A. Cooke, *A Critical and Exegetical Commentary on the Book of Ezekiel*, International Critical Commentary (Edinburgh : T. & T. Clark, 1936), 55.

y compris le pain, cuit sous les cendres chauffés, sans four.

**Versets 16-17.** Dans toute cette affaire d'excréments, Dieu voulait que le peuple se rende compte qu'il allait devenir impur. Les actions d'Ézéchiël furent accomplies "sous leurs yeux" (v. 12) ; ainsi ils virent tout ce que faisait le prophète.

Ce que l'Éternel dit ici est extrêmement clair. Ce n'est pas que les Juifs aient été obligés de cuire leur nourriture littéralement de cette façon pendant leur captivité. En fait, le peuple fut plutôt à son aise, une fois revenu du premier choc de l'exil et adapté à une nouvelle vie assez prospère (cf. Es 55.1sv.). Son impureté ne fut pas le résultat de sa manière de cuire la nourriture, mais du fait de sa séparation du lieu saint et du système des sacrifices<sup>14</sup>.

Amos avait ainsi menacé le sacrificateur Amatsia : "Tu mourras sur une terre impure" (Am 7.17) ; Osée fit une prophétie similaire :

Éphraïm retournera en Égypte,  
Et ils mangeront en Assyrie des aliments impurs  
(Os 9.3).

Étant donné le nombre d'ordonnances de la loi faites autour de la notion du pur et de l'impur, il était difficile pour les exilés de ne pas être souillés dans un pays étranger, surtout dans le domaine de la nourriture. Nous savons pourtant, de Daniel, qu'il était possible pour les captifs d'éviter la souillure flagrante, même dans la cour royale. Selon Ézéchiël 11.16, un certain niveau — moindre certes — de pureté était tout de même à leur portée. La concession de Dieu au verset 15 fournit probablement l'espoir que les justes pouvaient trouver le moyen de rester purs, même dans les circonstances les plus difficiles.

En disant qu'il allait **retirer la miche de pain à Jérusalem** (cf. Lv 26.26 ; Ps 105.16), l'Éternel annonçait la fin d'une époque où la nourriture était abondante (cf. Gn 18.5 ; Jg 19.5, 8) et l'instauration d'un système de rationnement. La nourriture deviendrait rare à tel point que les Israélites en aurait les corps **désolés : ils pourrissent**, dit Dieu, à cause de **leur injustice**.

## APPLICATION

### Châtiment et renouvellement

Dieu ne permettra pas au péché de per-

<sup>14</sup> McGuigan, 56.

durer ; il vient un moment où il décide de punir. Ézéchiël n'annonçait pas des statistiques d'ordre chronologiques, mais il proclamait le jugement et l'espoir.

Le temps accordé jusqu'au châtement devrait être considéré comme une compassion de la part de l'Éternel, qui octroie ainsi un temps pour le repentir (2 P 3.9).

Après le châtement, Dieu offre de restaurer le puni. Ceci est la démonstration du fait que notre Dieu est riche en miséricorde et en pardon (cf. Ep 2.1-10). Néanmoins, son peuple doit "porter sa faute". La justice de Dieu ne lui permettra pas de faire autrement.

L'être humain est celui qui échoue ; Dieu n'échoue jamais, il n'est jamais infidèle :

Si nous sommes infidèles,  
Lui demeure fidèle,  
Car il ne peut se renier lui-même (2 Tm 2.13).

Même dans les circonstances les plus difficiles, Dieu pourvoira au moyen pour les fidèles de rester dans sa parole. Il tiendra toujours sa promesse faite en 1 Corinthiens 10.13.

Denny Petrillo

### Simuler le siège de Jérusalem (4.1-8)

Que peut être, pour nous, la signification de la simulation d'un siège contre Jérusalem par le prophète Ézéchiël (vs. 1-8) ?

D'abord, *nous voyons que Dieu est juste*, qu'il ne passera pas sur le péché. Ézéchiël devait porter la faute d'Israël en simulant le siège de sa ville sainte.

Ensuite, *nous voyons que Dieu est véritable*, qu'il veut que celui qui est puni connaisse les raisons de son châtement. Dans le cas d'Israël, il fit beaucoup d'efforts prophétiques pour s'assurer que tous (Israël, Juda, toutes les nations) connaîtraient le pourquoi et le comment de cette captivité.

Enfin, *nous voyons que le péché est une affaire sérieuse pour Dieu*. Il n'est pas étonnant, donc, que Dieu ait envoyé son Fils mourir pour nos péchés. En tant que Dieu de justice absolue, il ne peut pas renvoyer les conséquences du péché d'un revers de la main.

Eddie Cloer

### Du pain impropre à la consommation (4.9-15)

L'ordonnance de 4.9-15 était difficile pour

Ézéchiel ; mais la digression de la nation exigeait des mesures radicales. Que pouvons-nous apprendre de ce passage ?

*Le péché exige un sacrifice personnel.* Par les mesures extrêmes illustrées dans la vie d'Ézéchiel, Dieu faisait montrer les résultats du péché. Le peuple de Jérusalem et des alentours allait souffrir encore plus que le prophète.

*Les effets du péché touchent les innocents.* En devenant, en sa personne, l'illustration même du châtement tombé sur Israël et Juda, Ézéchiel, prophète fidèle de l'Éternel, souffrit l'humilia-

tion des péchés d'Israël.

*Le prix pour enlever le péché est très élevé.* Il n'existe aucun moyen d'éradiquer facilement le péché. Le remède du péché coûta la vie à Jésus-Christ.

Aurions-nous obéi aux commandements adressés à Ézéchiel ? Nous serions tentés de dire : "Oui, j'espère, mais je suis tout de même content de ne pas avoir à le faire." Ézéchiel le fit, et nous apprenons de son exemple. Contemplons, dans son obéissance, la sagesse de Dieu !

Eddie Cloer

Denny Petrillo  
© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2003, 2005  
Tous Droits Réservés